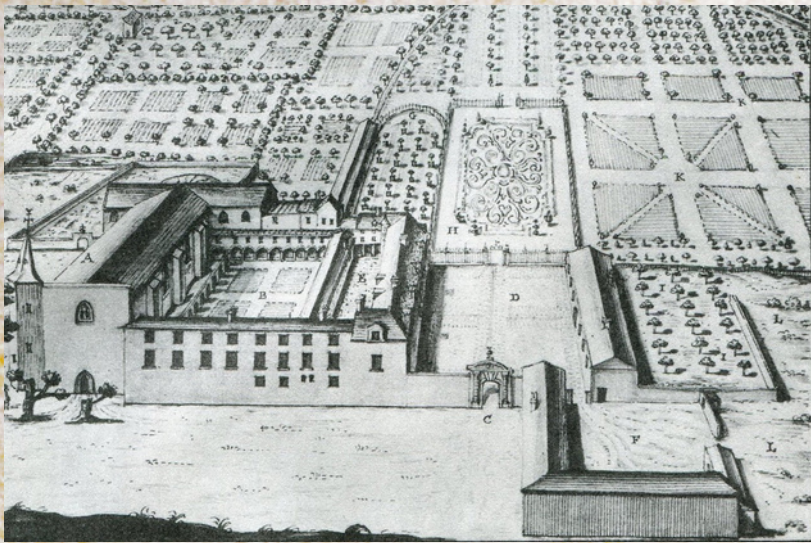




- 
- 1 Hôtel de ville
 - 2 Marché couvert
 - 3 Maison de l'officialité
 - 4 Le canal
 - 5 Arcades - ancien hospice
 - 6 Fontaine Sainte Quitterie
 - 7 Chapelle des Ursulines
 - 8 Eglise Sainte Quitterie
 - 9 Le Petit Séminaire
 - 10 Le Grand Séminaire
 - 11 La halle aux grains
 - 12 L'ancien hôtel de ville
 - 13 Monastère Saint Joseph
 - 14 Cathédrale Saint Jean Baptiste



Départ sur la place de la mairie, devant l'Hôtel de Ville

Cet ancien palais épiscopal est totalement détruit durant les guerres de religion puis rebâti au 17ème s., c'est alors "une des plus belles maisons épiscopales du royaume".

L'aspect du 17ème s. est conservé avec une imposante façade et des hautes fenêtres rectangulaires, le parc et l'Orangerie datent de cette époque.

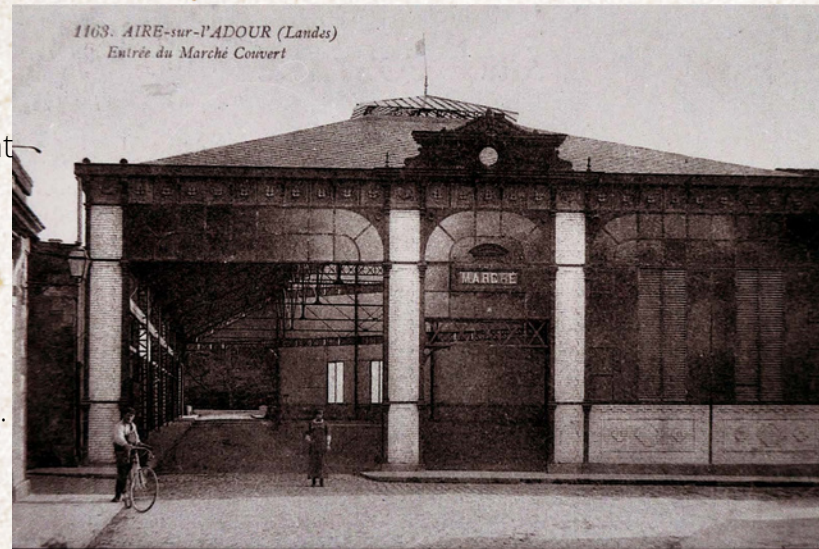
L'ancien palais abrite un hôpital militaire de 1914 à 1919.

Depuis 1927, le bâtiment est aménagé pour accueillir l'Hôtel de Ville.

L'ensemble du bâtiment est inscrit aux Monuments Historiques depuis le 11 mai 2015.

Passez devant le marché couvert

Au 19ème s, les marchés aux comestibles et au gras se tiennent dans les rues ou sur les places de la ville. En 1880, les étals dans les rues gênent la circulation, les places sont trop petites du fait de l'extension du marché de la volaille, des œufs, des fruits et des légumes. En 1911, la municipalité décide de construire une halle métallique pour que «la population puisse effectuer ses achats en toute saison à l'abri du mauvais temps». Le marché couvert est entièrement restauré en 2013.



Prendre la rue Labeyrie, admirez la Maison de l'Officialité (située au N°6)

Cette maison servit de siège de l'Officialité, c'est-à-dire de tribunal ecclésiastique. Les façades et la toiture datent des 14 et 15ème s. et sont inscrites aux Monuments Historiques depuis le 22 février 1946. C'est la plus ancienne maison du centre ville.



Tournez à gauche vers la rue du canal. Prenez de suite la ruelle à droite, traversez le pont et continuez en face jusqu'au parking : vous y trouverez les vestiges de l'ancien hospice

En 1654, le bâtiment restauré reçoit une nouvelle réglementation par l'évêque d'Aire et devient un bâtiment hospitalier jusqu'au milieu du 20ème s. En 1946, une partie du bâtiment est transformée en dispensaire, centre médico-scolaire pour la petite et moyenne enfance. Jugé trop vétuste, l'hospice est supprimé en 1954.

À la destruction, seul les arcades du 18ème s. et le portail d'entrée sont conservés.



Continuez en direction du canal

Le canal daterait du 16ème s. Il permettait de faire fonctionner de nombreux moulins, rentables pour les propriétaires qui percevaient des "droits de pugnère". Grâce à une chute d'eau près de l'Adour, le canal également alimenté une marbrerie à partir du 19ème siècle.



Montez les marches puis prendre vers la gauche, avenue des Pyrénées. Prenez la rue Felix Despagnet et tournez de suite à droite rue Sainte Quitterie. Vous passerez alors devant la fontaine Sainte Quitterie

C'est le lieu du martyre de Sainte Quitterie, jeune princesse wisigothe décapitée pour avoir refusé d'épouser un prince wisigoth arien à la fin du 6ème s. La fontaine miraculeuse jaillit là où la tête de Sainte Quitterie toucha le sol. Cette fontaine guérirait les maux de tête, les folies et la rage.

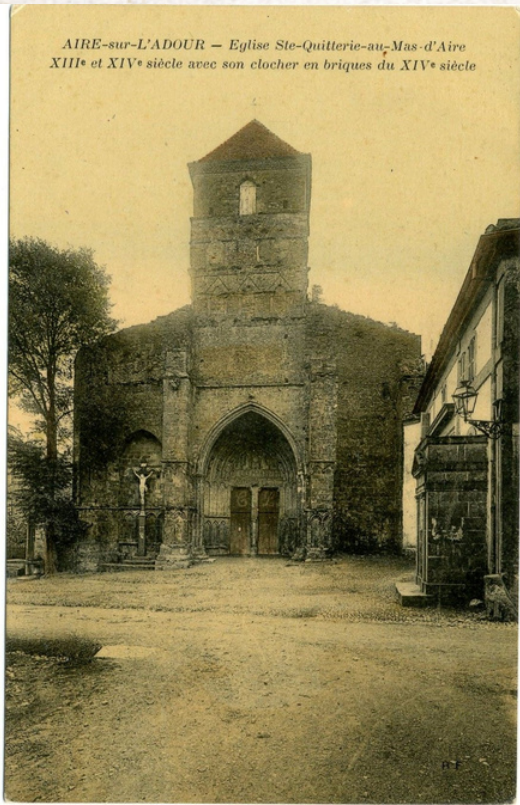


Poursuivez tout droit puis prenez la rue du château sur votre gauche. Vous aurez sur votre droite la chapelle des Ursulines

Une communauté d'Ursulines s'est installée au Mas de 1797 à 1904. La chapelle a été construite entre 1871 et 1878. Entre 1906 et 1966, le Petit Séminaire s'y établit. Actuellement, une Maison Familiale Rurale occupe une partie de l'ancien couvent. La chapelle est aujourd'hui privée et transformée en gîte destiné aux pèlerins. Elle a gardé ses peintures et ses vitraux de la fin du 19ème s.

Légèrement au dessus se trouve l'église de Sainte Quitterie et l'ancienne abbaye bénédictine

L'église Sainte Quitterie a été construite à la fin du 11ème s. Le portail gothique abrite un tympan représentant le Jugement Dernier. Le chœur comporte de magnifiques chapiteaux romans et décor baroque des frères Mazzetty datant de 1771. La crypte de l'église date des 4 et 6ème s., c'est un ancien mausolée chrétien où est conservé le sarcophage en marbre blanc du 4ème s. dit «sarcophage de Sainte Quitterie». Une chapelle de la crypte est ornée de fresques du 14ème s. L'église est classée Monument Historique par liste de 1840. L'église est inscrite au Patrimoine Mondial de l'Unesco au titre des Chemins de Saint-Jacques-de- Compostelle.



L'Abbaye bénédictine fut érigée à la fin du 11ème s. En 1703, le Grand Séminaire s'y installe jusqu'à la Révolution Française. En 1803, la ville d'Aire y établit une école secondaire Professionnelle, puis une école manuelle d'apprentissage. En 1905, elle se transforme en École pratique de Commerce et d'Industrie. Le Collège d'Enseignement Technique prend le nom Lycée d'Enseignement Professionnel Jean d'Arcet en 1977. De nos jour cet établissement accueille environ 220 élèves.



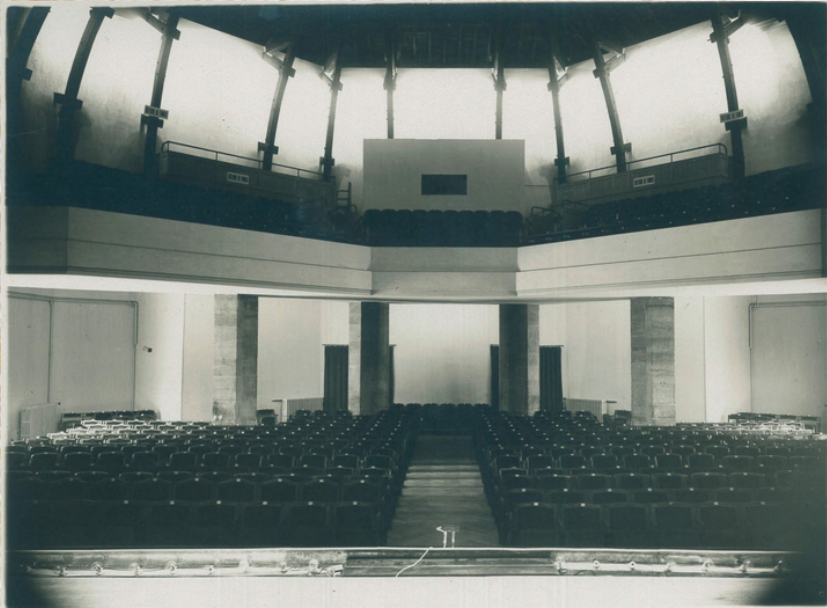
Descendez la rue sur quelques mètres et sur la droite, vous trouverez le Petit Séminaire

Les évêques aturins ont décidé de la construction du Petit Séminaire qui débuta en 1746 et s'acheva en 1754. A son apogée vers 1780, le petit séminaire comptait plus de 300 élèves. Dans la cour intérieure, sur le fronton, on aperçoit les traces d'armoiries de l'évêque qui a construit ce bâtiment. L'établissement est supprimé en 1905. En 1907, la municipalité y installe l'école primaire supérieure de jeunes filles jusqu'en 1977. Depuis, les bâtiments sont affectés pour des logements sociaux et des locaux associatifs.

Descendez alors la rue Felix Despagnet, tournez à droite sur l'avenue des Pyrénées, traversez et prenez la 1° à gauche, rue du Tursan. Tournez à gauche jusqu'au N°2 rue de Prat pour apercevoir la clinique Jean Sarrailh, magnifique bâtiment de l'ancien Grand Séminaire (l'entrée aux visiteurs est interdite)

Dès 1840, l'évêque d'Aire souhaite faire revenir le grand séminaire à Aire car à Dax il est trop éloigné de la ville épiscopale. Les premiers travaux débutent en 1842 et s'achèvent en 1856. Ce grand séminaire passait pour l'époque pour un des plus beaux de France. La chapelle est construite entre 1896 et 1899. En 1905, le Grand Séminaire est supprimé suite aux Lois de Séparation des Églises et de l'État. Le bâtiment reste inoccupé jusqu'en 1916 puis abrite un hôpital complémentaire avec 500 lits jusqu'en 1919. De 1928 à 1945 le bâtiment devient une caserne pour un peloton de garde républicaine mobile. En 1948, la fondation «Sanatorium des Etudiants de France» y accueille des tuberculeux non contagieux (pour de nombreux aturins le "prévent") jusqu'en 1970. En 1982, un incendie meurtrier détruit le corps principal du bâtiment dont il ne reste aujourd'hui que le rez-de-chaussée avec son cloître et l'ancienne chapelle. En 1996, le centre Médico-Psychologique Jean Sarrailh prend le nom de la «Clinique Médicale et Pédagogique Jean Sarrailh».





Revenez sur vos pas rue et allez en direction du centre ville (rue du général Labat), découvrez la halles aux grains, située sur la Place du Commerce

En 1855, la ville décide de construire une nouvelle halle aux grains : un bâtiment octogonal, surmonté d'un campanile entouré de lames de persiennes pour une bonne ventilation de l'étage où est stocké le grain. En bas, se trouvent des grilles pour sécuriser le stockage. Après la Première Guerre Mondiale, le commerce du grain décline. La ville décide alors de transformer cette halle en salle des fêtes puis en cinéma, inauguré en 1937. En 1966, le cinéma, trop vétuste, est désaffecté et dans les années 90, la halle est restaurée en détruisant toutes les constructions intérieures pour se rapprocher de sa configuration initiale. La halle est Inscrite aux Monuments Historiques depuis le 29 octobre 1975.

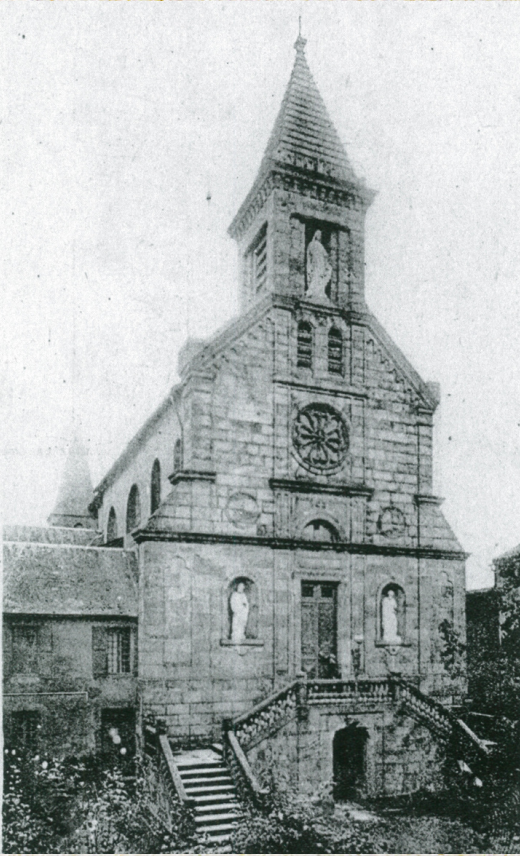
Traversez l'avenue de Verdun, longez la terrasse du bar "le continental" et prenez à gauche le long du canal. Prenez de suite à droite rue Pascal Duprat, traversez le pont puis aussitôt à gauche rue Victor Lourties (rue en sens interdit). Traversez la rue Carnot puis prenez la 1ère rue à gauche, rue Gambetta : l'Ancien Hôtel de ville

En 1825, la ville achète une maison en plein centre ville mais ce n'est qu'en 1871, que s'y installe à l'étage, la mairie, la justice de paix et l'école jusqu'en 1927. Cet immeuble, qui est situé au N°39 abrite aujourd'hui les locaux du Crédit Agricole. A remarquer sur la façade à l'étage, le blason de la ville d'Aire sur l'Adour et les grandes arcades côté rue, anciennes ouvertures de la halle.



Prenez en face la rue «Callé Nanar» et vous trouverez sur votre droite, situé rue Maubec, l'ancien Carmel aujourd'hui Monastère Saint-Joseph

Le Carmel fut fondé en 1853. Le cloître et la chapelle sont construits entre 1860 et 1871, date de l'inauguration par l'évêque d'Aire, Monseigneur Epivent qui a son décès, fit don de son cœur. Celui-ci est toujours conservé dans une urne. Sur le porche d'entrée figure le blason des Carmélites (représenté avec 3 étoiles qui forment une montagne, la couronne de la vierge et l'épée à la main). Sur la façade se trouvent les statues de Saint Pierre et de Saint Joseph, patrons de l'église. Dans la chapelle, les peintures et les vitraux datent des années 1870. Depuis le départ des Carmélites en 2009, c'est aujourd'hui le Monastère Saint-Joseph qui accueille la Communauté du Chemin Neuf. Le Monastère Saint-Joseph est Inscrit aux Monuments Historiques depuis le 20 janvier 2009.



Cathédrale Saint Jean Baptiste

Bâtie à partir de la fin du 11ème s., la façade a été reconstruite au 14ème s. A l'intérieur la nef centrale et les chapelles absidiales sont encore romanes. Des bas-côtés ont été rajoutés au milieu du 19ème s., et la cathédrale a été entièrement peinte dans les années 1860. L'orgue date de 1757 et est classé Monument Historique. La salle capitulaire du 14ème s. est aménagée en Trésor par la Direction Régionale des Affaires Culturelles Nouvelle-Aquitaine. La cathédrale est Classée aux Monuments Historiques depuis le 9 septembre 1906.